

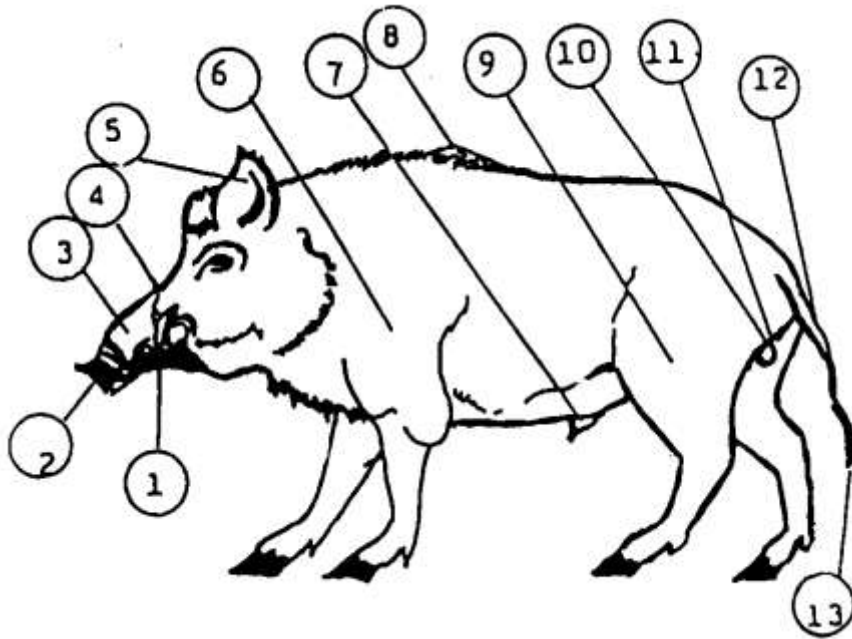
3.1.2 Les artiodactyles / Non-ruminants

3.1.2.1 Le sanglier



Description

L'allure des sangliers diffère considérablement de celle légère, des autres ongulés. Vus de côté, ils ont l'air patauds et lourdauds: un corps trapu planté sur quatre courtes jambes, un cou presque absent, une tête triangulaire. Par contre, vu, de face, ils paraissent minces comme une flèche prête à fendre les buissons. Le pelage d'été est court, alors que les poils de jarre atteignent la longueur de 15 à 25 cm en hiver. De plus, une bourre laineuse épaisse protège l'animal du froid. La couleur de la fourrure varie considérablement d'un individu à l'autre (de gris-beige à noire), mais elle est plus foncée en hiver. L'unique mue se passe au tout début du printemps. Les jeunes (marcassins) naissent avec une fourrure typique rayée jaune-brun, adaptée au camouflage. Cette fourrure de camouflage est peu à peu remplacée par la livrée de l'adulte au cours de la première année. Contrairement au cochon, les oreilles poilues du sanglier sont toujours dressées et la queue n'est jamais en tire-bouchon. La position et les mouvements des oreilles et de la queue traduisent l'humeur du sanglier. Cette communication typique de l'espèce est essentielle pour la vie en commun de la harde. Malgré leur aspect lourdaud, les sangliers sont rapides et endurants, sautant par-dessus barrières et ruisseaux, et traversant même d'importantes rivières à la nage.



♂ Défenses, grès

♀ Crocs, coin

2. Boutoir

3. Groin

4. ♂ Défenses

♀ Grès

5 Ecoutes

6. Epaule

7. ♂ Pinceau

8. Barbe, sole, épine dorsale

9. Cuissot

10. ♂ Suites

11. ♀ Vulve

12. Vrille

13. Quaste

Poils = soies

Canines inférieures = défenses

Canines supérieures = grès

Dénomination selon l'âge, le sexe

Mâle adulte = verrat

Femelle = laie

A partir de 3 ans, les appellations ci-dessous sont destinées aux mâles

Jusqu'à 6 mois : marcassin

1 an: bête de compagnie

2 ans: ragot

3 ans: tiers-an

4 ans: quartanier

5 ans: grand sanglier

6 ans: vieux sanglier

plus de 6 ans: grand vieux sanglier

Répartition et habitat

En Suisse, les sangliers vivent essentiellement le long de la frontière française et allemande. Actuellement, on rencontre le sanglier dans toutes les contrées de la planète, soit qu'il ait été introduit en tant que gibier, soit qu'il soit repassé de l'état domestique à l'état sauvage. Le sanglier est considéré comme un animal forestier, mais il peut coloniser divers types d'habitats, du niveau de la mer à 2000 m d'altitude, pour autant que ses exigences soient satisfaites: couvert, tranquillité, nourriture et, en période de sécheresse, des souilles pour se rafraîchir. Grâce à sa grande adaptabilité, le sanglier sait tirer parti des abondantes ressources offertes par l'agriculture moderne. Il trouve nourriture et refuge dans les champs de céréales et de maïs, lorsque les randonneurs se promènent en forêt.

Nourriture et dentition

Le sanglier est omnivore: il se nourrit de plantes, ainsi que d'animaux, depuis la larve jusqu'à l'animal sauvage agonisant. Quand la nourriture est abondante, il se montre plus sélectif. Les marcassins ont besoin de protéines et se nourrissent donc essentiellement de petits animaux. Leur odorat fin permet de localiser les proies dans le sol qu'ils défoncent de leur groin pour atteindre les larves ou les nids de rongeurs. Le sanglier est un auxiliaire apprécié en forêt, car il se nourrit de larves et de chrysalides d'insectes nuisibles pour le bois, et il aère les sols forestiers en les labourant de son groin. Par contre, dans les champs et prairies, il est considéré comme nuisible. La dentition omnivore du sanglier comprend 44 dents, soit 12 de plus que chez les autres ruminants. Chez les mâles, les canines sont imposantes et sortent de la gueule. Elles grandissent tout au long de la vie de l'animal et peuvent devenir de redoutables armes tranchantes. Elles sont utilisées comme telles lors de combats entre mâles rivaux, mais sont aussi utilisées comme outil pour déchirer, faire levier et trancher. Le remplacement des dents de lait par la dentition définitive est achevé à l'âge de 21 à 24 mois.

DENTITION

Dès 1 an, la détermination de l'âge en fonction du poids (taille) n'est plus possible: les variations individuelles deviennent trop importantes. On a donc recours à la formule dentaire, selon les règles suivantes:

de 0 à 4-5 mois (marcassin)

I: 3/3 C: 1/1 P: 3/3

de 5 à 11 mois (bête rousse)

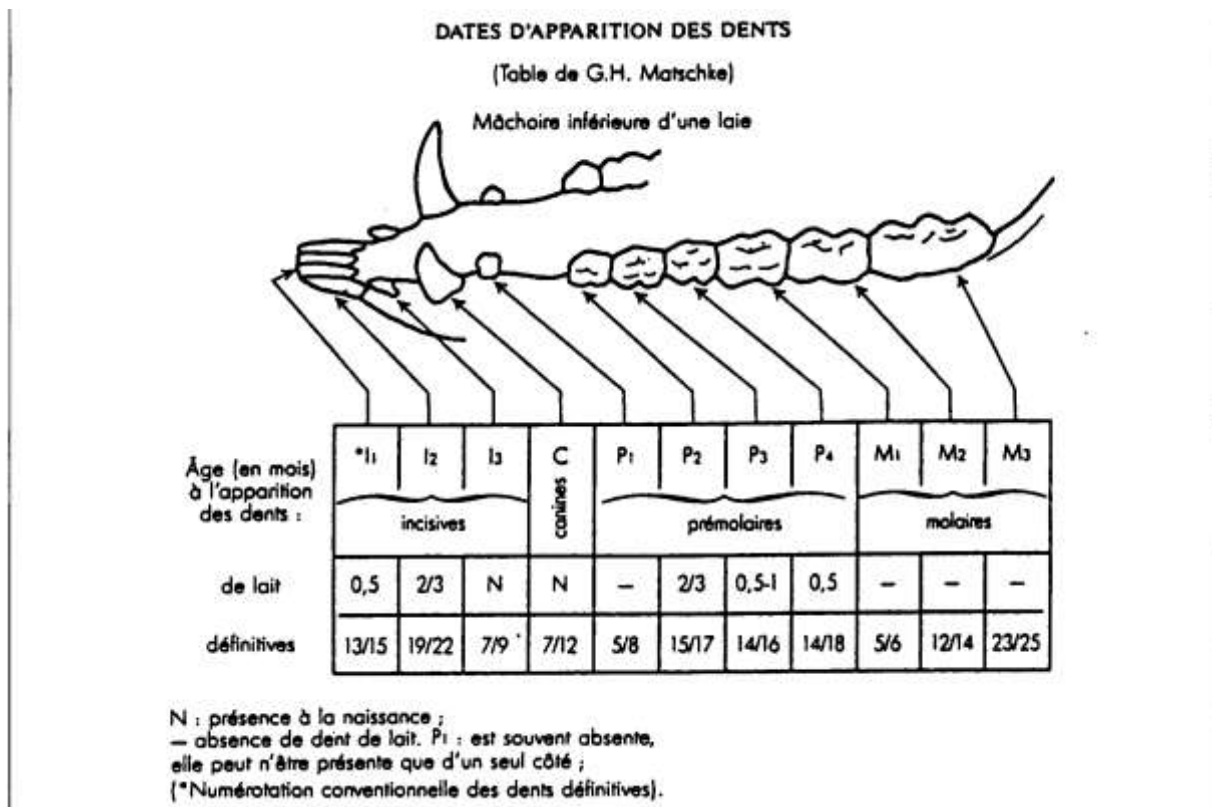
I: 3/3 C: 1/1 P: 4/4 (3/3) M: 1/1

de 12 à 23 mois (bête de compagnie)

I: 3/3 C: 1/1 P: 4/4 (3/3) M: 2/2

dès 23-25 mois (adulte)

I: 3/3 C: 1/1 P: 4/4 (3/3) M: 3/3



Structure sociale

Le sanglier vit en groupes (hardes) qui se composent de femelles adultes (laies), de leurs marcassins et de leurs filles des années précédentes. La stabilité de la harde est assurée par une hiérarchie stricte. Les mâles âgés vivent en solitaire, hormis durant le rut. Les jeunes mâles doivent quitter la harde et son territoire à l'âge d'un an et demi pour trouver un nouveau territoire. La harde est conduite par la laie dominante, qui est la plus âgée et la plus expérimentée; c'est elle qui détermine en grande partie les activités de tout le groupe: recherche de nourriture, bains de boue, choix du gîte et début de la période des chaleurs. La disparition de la laie meneuse provoque une déstructuration de la harde, à moins qu'un individu du même âge et ayant une expérience équivalente ne prenne la relève. Le sanglier, espèce très sociable, a de nombreux modes de communication: odorat, émissions sonores et postures particulières. Chaque harde possède son propre territoire, défendu contre la harde voisine, et auquel elle reste en règle générale fidèle. Les sangliers non dérangés sont diurnes, mais ils peuvent devenir entièrement nocturnes en cas de dérangement.

Reproduction

Lors du rut, en novembre/décembre, les mâles rejoignent la harde. Le début du rut est déclenché par la laie meneuse: sa disponibilité à la reproduction est transmise à toute la harde et les mâles en sont informés par le biais de la salive et des sécrétions glandulaires. La synchronisation des femelles a pour conséquence une courte période de rut et la mise bas quasi simultanée des marcassins. Les mâles doivent se battre pour avoir accès à la harde et seul le plus fort peut s'accoupler. Les mâles se mesurent souvent dans des combats non sanglants, limités à des bourrades, mais ils peuvent utiliser leurs défenses lors de combats plus sérieux et s'infliger des blessures sévères. Cependant, les parties vitales du corps sont protégées par le bouclier constitué d'une couche cornée de 4 à 5 cm d'épaisseur, allant du cou à la dernière côte. Après une période de gestation de 16 semaines, la portée comptant 4 à 6 marcassins est mise au monde à l'écart de la harde, dans un chaudron fait de matériel végétal sec. Après une semaine environ, les laies et leur progéniture retrouvent les jeunes plus âgés. Les marcassins sont allaités durant 3 mois, mais ils se nourrissent rapidement d'autres aliments.

Facultés sensorielles

La vue du sanglier est médiocre, mais son ouïe et son odorat sont très développés. Ces deux sens servent aussi bien à la protection qu'à la recherche de nourriture et aux contacts sociaux. Le groin abrite des organes tactiles très sensibles qui, avec l'aide de l'odorat, permettent au sanglier de détecter les plus petits aliments. Les bruits légers sont pratiquement indétectables au sein de la harde, car elle fait elle-même passablement de bruit. Ce n'est que lorsqu'elle est alertée par un bruit important qu'elle se tient tranquille. A côté de ses facultés sensorielles bien développées et de son riche répertoire de grognements et de couinements, le sanglier est capable de conserver longtemps des informations en mémoire. Ceci est la condition sine qua non pour pouvoir accumuler de l'expérience, ce qui explique le rôle important de la laie meneuse.

Traces

Les sangliers laissent des traces caractéristiques: l'empreinte du sabot est typique, avec les traces des gardes (doigts postérieurs rudimentaires) en forme de faucilles; les territoires fréquemment parcourus présentent des sentes caractéristiques. Le passage de sangliers à la recherche de nourriture se traduit par un terrain défoncé de manière typique. Les crottes varient selon la nourriture, passant d'une forme allongée à une véritable bouillie. Elles se composent de plusieurs parties qui se touchent ou sont complètement fondues entre elles. A proximité des souilles, les troncs des arbres sont souvent maculés de boue et l'écorce est déchiquetée, car les sangliers se frottent volontiers aux arbres après un bain de boue. En hiver, les mâles adultes marquent l'écorce des arbres de profondes stries, pour informer leurs rivaux de leur présence.

SES EMPREINTES

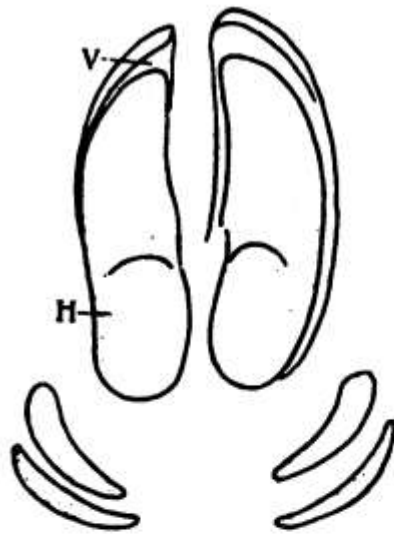
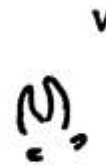
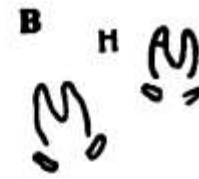
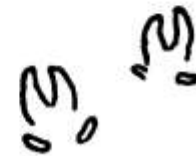


Schéma d'une empreinte. Pas de conclusion. La patte postérieure plus petite entre exactement dans l'empreinte de l'antérieure.



A = Animal au trot, patte postérieure légèrement en retrait. Empreintes des gardes des deux pattes. Allure croisée typique.

B = Animal en fuite, «saut de lièvre».



Biologie des populations

Le moment de la maturité sexuelle, de même que le nombre de marcassins dépendent fortement des conditions de l'année précédente. Une bonne année à sangliers présente une météo clémente pour la mise bas, des nuits pluvieuses en été qui font venir les vers de terre à la surface, une bonne production de glands et de faines en automne et un hiver doux, avec peu de neige. Après une telle année, la population d'un territoire peut être quatre fois plus importante qu'à l'issue d'une mauvaise année. La mortalité juvénile est très importante dans les six premiers mois, pouvant atteindre jusqu'à 60%. La peste porcine peut provoquer de nombreuses pertes. Grâce à un taux de reproduction élevé (jusqu'à 200% des effectifs), les populations peuvent se rétablir rapidement. Là où les grands prédateurs naturels manquent, les causes de mortalité les plus fréquentes sont la chasse et le trafic automobile (en 1997, en Suisse, environ 2600 bêtes ont été tirées et plus de 200 ont été victimes du trafic).

Classification

Ordre artiodactyles.

Fiche signalétique du sanglier

Hauteur au garrot 60 à 95 cm

Longueur tête-tronc 90 à 120 cm

Dimorphisme sexuel les mensurations des femelles sont de 50 à 70% de celles des mâles.

Poids (vif) jusqu'à 350 kg; en Suisse, rarement au-dessus de 120 kg

Age maximal jusqu'à 20 ans; en liberté environ 10 ans

Rut de novembre à janvier

Gestation de 16 à 20 semaines

Mise bas d'avril à juin

Nombre de jeunes de 4 à 6 (11)

Poids à la naissance de 700 à 1'000 g

Durée d'allaitement de 2 à 3 mois; cependant, dès la 2^e ou 3^e semaine, il y a consommation de nourriture complémentaire

Maturité sexuelle à l'âge de 9 à 18 mois; le moment de la première reproduction active dépend des conditions extérieures et de la condition physique de l'animal.